

ter cet affaissement du roi de Bourges. Il se borne à plaider les circonstances atténuantes, à montrer qu'un homme de génie aurait pu seul dominer tant d'obstacles. La réhabilitation n'est complète et décisive que sur le chapitre délicat des mœurs du roi. C'est là que les témoignages les plus irrécusables mettent à néant, au moins pour cette période, les légendes dont s'est trop longtemps entretenue une crédulité imprudente. L'honneur de Charles VII et celui de la reine Yolande de Sicile, dont on avait fait le témoin par trop résigné des désordres de son gendre, sortent intacts de cette enquête.

Ce qui me paraît moins prouvé, c'est que Charles VII ait fait, en faveur de la Pucelle, tout ce que lui permettait sa situation. Sans doute il fut, là encore, dominé par son entourage, certainement hostile à la Pucelle; sans doute aussi, c'est par son initiative et sur ses instances que fut instruit, plus tard, le procès de réhabilitation. Mais est-ce bien là tout ce qu'il fut possible de tenter? Malgré les assertions de L'Averdy, malgré le tableau assez saisissant que fait M. de Beaucourt de l'état de l'opinion en France, lorsque la captivité de la Pucelle sembla donner un démenti à toutes les espérances qu'on avait fondées sur elle, et vint jeter le désarroi jusque parmi ses partisans les plus décidés, Charles VII reste absolument passif, trop passif dans un moment où il devait au moins tenter quelque chose.

Ce magnifique épisode de Jeanne d'Arc n'est pas, d'ailleurs, la partie la mieux traitée du livre de M. de Beaucourt. C'était, il est vrai, la partie la plus difficile. Après les pages admirables de Michelet, si belles, si poétiques, malgré les erreurs qui les déparent, après le livre de M. Wallon, après les pages elles-mêmes que M. de Beaucourt, jeune et débutant dans la carrière, adressait en 1856 à M. Henri Martin ¹, il semble que l'auteur ait craint de tomber dans des redites. Il s'est borné à présenter un tableau fort clair des faits qui se succèdent; mais cette exposition manque un peu de couleur; la grande figure de Jeanne d'Arc ne se détache point avec assez de relief.

¹ *Le règne de Charles VII, d'après M. Henri Martin et d'après les sources contemporaines.* Paris, Durand, 1836, 1 vol. in-8.